

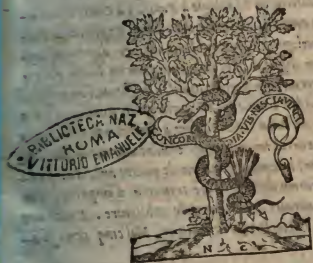
34-3-B-7-
BRIEVE

652.

RESPONSE

AVX QUATRE EXECRA-
bles Articles contre la sainte Messe, es-
criptz par vn auteur incogneu, & pu-
bliez à la foire de Guybray, 1560.

Fait en Latin par René des Freux, religieux de
l'ordre saint Benoist, Docteur en Theologie à Paris, &
par luy traduit en François.



TEAIPARIS.

Chez Nicolas Chesneau, au mont S. Hilaire,
à l'enseigne de l'Escu de Froben
& du Chesne vetd.

1561.

AVEC PRIVILEGE.

EXTRAICT DES
Registres de Parlement.

L La Court ayant esgard à la requeste à elle présentée par Nicolas Chesneau Libraire en l'université de Paris, à ce qu'il luy fust par ladicte Court permis imprimer & exposer en vente un petit liure intitulé Brieue responle aux quatre articles cōtre la messe, publiées par vn autheur incōgneu, à la foire de Guybray 1560. Cōposé par René des Fieuz religieux de l'ordre S. Benoist, et docteur en Theologie à Paris. La Court apres auoir veu la certificatiō de deux Docteurs Regēs en la Faculté de Theologie à Paris, qui l'ont iugé & approuuē catholicque & digne d'estre imprimé, tant en Latin qu'en François, a permis & permet audict Chesneau, l'impressiō & vente dudit liure, tant en Latin qu'en François. Et a inhibé & defendu ladicte Court à tous autres Libraires & Imprimeurs, d'imprimer, ny vendre aucuns desdictz liures, pendant le temps & terme de quatre ans. Sur peine de confiscation de ce qui se trouuera d'imprimé ou vendu au contraire, & d'amende arbitraire. Faict en Parlement à Paris, le 29. de Ianuier, Mil cinq cens soixante.

Signé DV TILLET.

66
A REVEREND PERE EN

Dieu, monsieur maistre Estienne
de Bezé, Abbé de Coulombs,
René des Freuz

Salut.

ONSIDERE que par
vous, Abbé reuerend, cel-
le abominable fucille pu-
blié à la dernière foire
de Guybray est tombée
entre mes mains, m'a sem-
ble estre conuenable, que ceste mienne
responſe à icelle par vous aux autres par-
uienne, ſi touteſſois eſtes de ceſt aduiſ. De
laquelle pouez raiſonnablement eſtre re-
puté authœur: d'autant que vous ſeul eſtes
authœur que i'ay eſcript, quād m'auetz bail-
lé celle malheureuſe eſcriture, la deto-
ſtant, & m'incitant par paroles treſgraues,
à y faire reſponſe. Doncques cecy que i'ay
reſpondu, ſoit (ſelon voſtre vouloir) ou
mis en lumiere, ou ſupprimé.

A ij

AV LECTEUR

Salut.

L'AY ESCRIT CE
 ste respōse, Lecteur Chre
 stiē, pour ceux qui ont leu
 ceste belle fueille de la foi
 re de Guybray. Qui est
 la cause que ie n'ay voulu resumer les pa
 rolles d'icelle: ioinct qu'à la verité, i'ay
 eu honte mettre derechef choses tāt ordes
 deuant les yeux du lecteur. Ceux qui l'ont
 veüe entendront assez à quoy chacune par
 tie respond. Ceux qui ne l'ont veüe n'aurōt
 occasiō se plaindre que la response soit mā
 que, attēdu qu'elle est escripte pour autres.
 Combien qu'à eux aussi elle pourra parad
 uenture estre utile. Et ne doiuent trop de
 sirer auoir veu telles choses, lesquelles estā
 veües, peuuent à plusieurs grandemēt nui
 re: profiter à nul.

67
BRIEVE RESPONSE
aux quatre execrables Articles con-
tre la sainte Messe, publiez à
la foire de Guybray.

1560.



V PREMIER Article. *Response au
premier Ar-
ticle.*

Les sacrifices de la
loy ancienne (pour au-
tant qu'ilz estoient impar-
faitz, & estoit impossi-
ble que les pechez fussent
ostez par le sang des taureaux & boucz) e-
stoient recommencez non seulement vne
foi. l'an, par le grand Euesque : mais aussi
chacun iour, par les prestres inferieurs.
Par chacun iour estoient presentées au tem-
ple, & tuées nouvelles hosties. Par chacun
iour estoit nouveau sang espandu, iusques
au tēps, que nostre Seigneur Iesus-Christ,
le tresgrand Euesque, a presenté vne fois à
Dieu son pere, en l'autel de la croix, son
corps, tout son sang, & sa vie, en sacrifice
tresparfait, pour la destruction de peché.

Lequel sanglant, visible, & sensible sa-
crifice de Iesus Christ (d'autāt qu'en tout,
& par tout il est parfait, de merite infiny,

RESPON. AUX ARTICLES

& entieremēt satisfactoire pour les pechez de tout le monde) n'est point recommencé. Iesus-Christ n'est point de rechef crucifié. Nulle autre personne ou divine, ou humaine, est à Dieu immolée. Nul bouc ou veau est en sacrifice tué. Plus n'est aucun sang espādu, ny n'est brulé aucun holocauste. Voyla que veut dire sainct Paul, es passages alleguez.

En la saincte Messe est présenté à Dieu sacrifice, mais non sanglant, non visible, non sensible. Et toutesfois n'est nouveau. Ce n'est autre, que celuy que Iesus-Christ a vne fois présenté en la croix. N'est autre aujourd'huy presēté, & demain autre. Nō autre en cest autel, autre en cestuy lá.

*Sur l'epistre
aux Hebr.
omelie 17.*

Cecy declare assez apertement S. Iean Chrysostome: Pour autant (dit il) que ceste hostie a esté vne fois offerte par Iesus-Christ: elle a esté offerte au sanctuaire des sanctuaires. Cestuy nostre sacrifice est l'exemple d'iceluy. Nous presentōs tousiours ce mesme sacrifice. Nō maintenāt vn autre aigneau, demain vn autre: mais tousiours vn mesme. Au moyen dequoy ce sacrifice est vn. Cela dict S. Iean Chrysostome.

Doncques, en la saincte Messe, tousiours est offert le mesme Aigneau, le mesme
corps

corps de Iesus-Christ, le mesme sang d'iceluy. Lesquelz commencēt estre inuisiblement & insensiblement soubz les especes du pain, & du vin, lors que le prestre, comme ministre, a cōsacré. Et ce par la puissance de Dieu, laquelle faict l'operation: ainsi que fut lors que Iesus-Christ consacra en la cene, & sont pris & receuz des fideles ainsi qu'ilz furent lors pris & receuz des saintz Apostres, nostre Seigneur Ies^{us} leur presentant, & instituant ce sacrement.

Et est vn vray sacrifice, non seulement d'autant que ce qui y est faict est vne memoire & representation de celuy tressaint sacrifice & immolation salutaire, faicte vne fois en la Croix: mais aussi d'autant que pareillement y a icy hostie présentée, non pas autre, mais la mesme: quand veritablement le prestre, en la personne de l'Eglise, presente à Dieu le pere cette oblatiō, vne fois faicte par son filz.

Et n'est cecy de l'invention, ou institution des hommes: mais du trespres commandement d'iceluy nostre Seigneur. Lequel ayant paracheué ce tressacrie mystere, & Sacremēt, a cōmandé par paroles apertes, le garder, & faire ce qu'il auoit faict, di-
*S. Luc 22.
la 1. ou Co
rinth. 11.*
sant, faictes cecy en memoire de moy. Car

RESPONSE AUX ARTICLES

toutes les fois que vous mengerez ce pain,
& beurez ce calice, vous annoncerez la
mort du Seigneur, iufques qu'il viendra.

Nous paſſerions trop les limites de brief-
ueté: ſi nous voulions icy amener toutes les
choſes qui ſe preſentent, pour prouuer que
ces parolles de noſtre ſeigneur, & ſembla-
bles qui ſe trouuent es euangiles doiuent
eſtre entendues ſelon le ſens deſſuſdict. Il
n' faudroit mettre en auant tous les ſainctz
docteurs, qui ont eſté depuis le temps des
apostres. Il nous faudroit mettre en auant
l'autorité, & conſentement continuel de
l'Egliſe vniuerſelle. Laquelle meſmement
a reprimé les opinions contraires, & erreurs,
toutes les fois qu'ilz ſe ſont eſleuez. Et ſe
ſont eſleuez peu ſouuent. Et ſi n'a iamais
ceſt erreur trouué ſectateurs, apres que les
inueteurs d'iceluy ont eſté morts: ainſi come
ont trouuez les erreurs de Manes, Arius,
Donat, Macedonius, Pelagius, & autres he-
retiques, tant eſt lourd, plus que les autres,
ceſt erreur, & non opinable à l'homme Chre-
ſtien. Lequel auſſi n'a peu ſ'eſleuer, ſinon
mil ans apres la paſſion de noſtre Seigneur,
lors que toute la ferueur de la foy, & reli-
gion Chreſtienne a eſté refroidie, afin qu'il
feust le dernier de tous les erreurs comme

le pire,

le pire, & que lors il vint à naistre, quand il ne restoit plus autre heresie à excogiter. Et encores si tost qu'il a esté né, il a esté renoncé de son pere Berengarius.

AV second article: Le corps de Iesus-Christ, est voirement au ciel, visible, en sa forme humaine: en l'autel il est invisible, soubz les especes. Or attédu que l'aduersaire se vult icy aider de saint Augustin, ie produiray vn ou deux passages de saint Augustin, afin que S. Augustin responde à soy-mesme, & soit exposeur de son dire, & pareillement de Fulgence. Dit doncques saint Augustin.

*Response au
second article.*

Les fideles cognoissent cōment ilz mangēt le corps de Iesus-Christ. Il est receu par parties au saint Sacremēt, & neantmoins il demeure tout entier au ciel. Et derechef en autre passage: C'est cecy que nous disos, c'est cecy que nous voulons persuader par tous moyens. Que le sacrifice de l'Eglise consiste en deux choses. En la visible espee des elemēs, & en l'invisible chair & sâg de nostre Seigneur Iesus-Christ: En Sacrement, & en la chose du Sacrement, c'est à dire, le corps de Iesus-Christ. Voila les paroles de saint Augustin.

*Au ser. de
verb. do. &
de con. di. 2.
c. Quis man-
ducas.
Au liure de
sen. Prespe.
& de co. di.
2. cap. Hoc
est.*

Quant à ce que ce bel exposeur des sain

RESPONSE AUX ARTICLES

Et es escriptures maintiét, que les portes furent ouuertes à l'entrée de Iesus-Christ, apres sa resurrection, en la chambre de ses disciples: d'ot est parlé en l'Euangile saint Iean, chap. 20. & qu'il n'y eue que l'Euangeliste die, que Iesus soit entré les portes closes: c'est imposture, & mensonge manifeste: Car l'Euangeliste parlant de l'entrée du huitiesme iour, diét ainsi: Iesus est venu les portes closes, & s'est trouué debout au meillieu. Lequel passage, iamais homme n'a autrement exposé, ny peu exposer, sinon que Iesus est entré portes closes, & non ouuertes, ainsi comme estant resuscité il estoit sorty le monument clos, scellé, & non ouuert.

Fault adiouter que ce Theologien nouveau, entéd bié peu les proprietéz du corps glorifié, veu qu'il le fait subiect aux elements, de sorte qu'il puisse estre enfermé, & detenu en prison, ou estre empesché de passer pour quelque paroy, ou huisselet, & ne le veult cognoistre plus agile & deliure, qu'estoit le corps de saint Pierre encores mortel, lors qu'il sortoit des prisons du Roy Herodes.

*Aux actes
Chap. 12.*

*Response au
troysiesme ar
ticle.*

A V tiers article. Puisque cest scriueur caché, appelle en tesmoignage saint Augustin,

Augustin, il endurera, comme se croy, que ie produise le mesme tesmoing, & avecques luy vn ou deux autres, qui ne sont en rien moindres de luy, mesmes sont plus anciens: afin que de la bouche de deux, ou troys tesmoins soit la verité trouée.

S. Mat. 18.

*An liure de sen. pro-
spe. & de cō.
di. 2. c. Nos
autem.*

*De cō di. 2.
cap. Vtrum
sub figura.*

*An liure
de iu qui mi
steriu inuitā
tur, cap. 9.*

*An. 4. li-
ure de Sacra-
mentis, c. 4. 3.
O de cō. di.
2. c. Paris
est.*

An mesme:

Dit doncques saint Augustin: Feablement nous confessons qu'auant la consecration, c'est pain & vin, que nature a formé: mais apres la cōsecration, c'est la chair de Iesus-Christ, & son sang, que la benediction a consacrez. Et outre en autre passage: Comme la vraye chair de Iesus-Christ a esté par le saint Esprit produicte sans charnelle operation: ainsi par iceluy de la substance du pain & vin, est consacré le mesme corps, & sang de Iesus-Christ.

Saint Ambroise, parlant des paroles sacramentales. Si la parole (dit-il) du prophete Elie, a tant peu de faire descendre le feu du Ciel: ne pourra tant la parole de Iesus-Christ, de changer les substances? Et outre en autre lieu. Sur l'autel est pain commun auant les sacrées paroles prononcées: mais la consecration venue, du pain est fait la chair de Iesus-Christ. Outre: Si la puissance est en la parole de nostre Seigneur, faire que les choses qui n'estoyent, commencent

RESPONSE AUX ARTICLES

à estre: comment par plus forte raison, ne sera elle puissante faire que les choses qui estoient, soient: & en autres choses soyent converties? Et ainsi ce qui estoit pain avant la cōsecratio, est le corps de Ies^{us}-Christ apres la cōsecration: car la parole de Iesus-Christ change la créature, & ainsi du pain est fait le corps de Iesus-Christ, & le vin meslé avec eau dedans le calice, est fait sang, par consecration de la parole celeste.

*An ser. de
cana Domi
ni.*

Sainct Cyprian martyr dict: Celuy pain, que nostre Seigneur bailloit à ses disciples fut changé, non pas quant à la figure, mais quant à la nature, & par la toute puissance de la parole fut fait chair.

*An liure 5.
aduer. hère-
ses.*

Sainct Irenée aussi martyr, auditeur de saint Policarpe martyr, disciple de saint Iean l'Evangéliste dit. Lors que le calice meslé & le pain rompu reçoit la parole de Dieu: est fait l'Eucharistie du corps & sang de Iesus-Christ.

*De cō. di. 2.
cā. Quia cor
pus.*

Viene encores Eusebe Emisene. Le prestre invisible Iesus-Christ (dit il) d'une puissance secrette par sa parole, change les visibles creatures, en la substance de son corps, & sang.

Voila amplement prouué, que du pain & vin, est fait le corps, & le sang de Iesus-Christ,

Christ, que la substance (dy-ie) du pain & vin, est chagée, & conuertie ou transmuée en la substance du corps, & sang de Iesus-Christ. Et puis d'ocques qu'ainsi est, qu'est il inconuenient, si ce changement, conuersion, & transmutation de substance en autre substance, est appellé transsubstantiation, ainsi comme le changement d'une figure en autre figure, est appellé transfiguration, la trāsmutation d'une forme en autre forme, est appellée trāsformation, afin que ce qui se diroit par plusieurs paroles, se puisse dire par vn seul mot, encores qu'il soit inuenté de nouueau? Combien toutesfois que ce mot transsubstantiation n'est pas trop nouueau. D'iceluy ont vsé, & à ce propos mesme, treize cens peres, y a plus de trois cens cinquante ans, au concile de Latran. Au Sacrement de l'autel (dit le concile) sont veritablement contenuz le vray corps & sang de Iesus-Christ, souz les especes du pain & du vin, par transsubstantiation du pain en chair, & du vin en sang, par la diuine puissance.

Quant à ce qu'en quelques endroictz de l'escripture est nommé le pain apres la consecration faicte: cela est nommer la chose du nó de la matiere qui au parauant estoit;

*Au concile
de Lat. c. 1.
& extra de
sum. tri. &
fid. c. 1.*

RESPONSE AUX ARTICLES

& dont elle a esté faicte: qui est vne figure
& façon de parler assez accoustumée en
l'escripture.

Exod. c. 7. En Exode. La couleuvre, & les dragons
faictz par le changement & transmutatiō
des verges d'Aaron, & des enchanteurs du
Roy Pharaon, sont nommez verges lors
que plus n'estoyēt verges, mais vne vraye
couleuvre, & dragons faictz par transmu-
tation des verges. La verge d'Aaron (dit le
texte) deuora les verges d'iceux. Au lieu de
dire, la couleuvre faicte par conuersion de
la verge d'Aaron deuora les dragōs faictz
par la conuersiō des verges d'iceux. Aussi

5. Iean. c. 2. en S. Iean, le vin faict par le changement
& transmutation de l'eau à la nopce, a esté
nommé eau, lors que plus n'estoit eau, ains
vin pur, faict par vraye transmutation de
l'eau. Quand (dit l'Euangeliste) le maistre
d'hostel eut gousté l'eaue, faict vin, & dist
au marié, &c. Ne s'en suit donc, Ce qui est
sur l'autel, la cōsecration faicte, a esté quel-
quesfois nommé pain: c'est dōcques pain,
& non le corps de Iesus Christ, ainsi com-
me ne s'en suit, La couleuvre & dragons, la
trāsmutation faicte, ont esté nommez ver-
ges: c'estoyent doncques verges, & non ser-
pens: Le vin apres la transmutation faicte,
a esté

à esté nommé eau, c'estoit donc eau, & nō pas vin.

Quant à ce qu'il obiecte de la corrosion, & corruption: Les especes, certainement, peuuent bien venir à corruption: mais nō le corps de Iesus-Christ, lequel cesse estre soubz icelles, si tost qu'elles sont (en quelque maniere que ce soit) corrompues.

Et ne tourne au detrimēt de la dignité du corps de Iesus-Christ, s'il aduient que quelque beste ronge les especes, soubz lesquelles il est, non plus que quand il a permis que ce mesme corps fust touché, nature, crucifié par les pecheurs, plus detestables que les bestes.

AV quatriesme article. Les fruitz & *Response au quatriesme article.* profitz que cest escriueur attribue à sa belle cene Caluinique (qu'il dit estre la Cene de nostre Seigneur) sont veritablement les fruitz & profitz de la sainte messe dignement celebrée, & de la reception de la sacrée Eucharistie. Laquelle (sans doubte) est la vraye Cene de nostre Seigneur.

Qui voudra veoir d'auantage à l'encontre de ceste rage sacramentaire: lise les escritz de l'Euesque de Rochestre, d'Ecki^r, & autres qui de nostre temps, auquel c'est

RESPONSE AUX ARTICLES

erreur malheureux a esté rappellé des en-
fers, ont à l'encontre d'iceluy escrit am-
ples volumes.

Ie n'ay voulu respondre aux mesdictz
insolentz, blasphemés execrables, manife-
stes calumnies, mocqueries impudentes,
& opprobres infames, desquelz lesdictz
quatre articles sont tout pleins & farciz,
estimant le meilleur, prendre pitié de cest
homme mal sain, l'indispos estomach du-
quel a vomy d'un seul effort, si grâde abô-
dance d'ordures.

FIN.